

<https://dechargelarevue.com/Dompter-la-panthere.html>



I.D n° 1178 : Jean Portante, chasseur-poète

# Dompter la panthère

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 8 février 2026

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Devant un tel livre, la modestie du critique est de mise, et j'avoue avoir un temps pensé que j'allais devoir renoncer à rendre compte de *La panthère parfumée*, que Jean Portante présente à [la Rumeur libre](#), ouvrage à proprement parler *étourdissant*.**

Donnons, avant tout commentaire et réflexion, un aperçu de ce qui attend le lecteur : je vais au plus simple, et reproduis le poème par lequel s'ouvre le livre, poème *revêche* - comme d'emblée par ce mot nous alerte le poète -.

Revêche la panthère sous le poème  
le vers non plus  
n'aime pas être dompté  
je l'ai alors chassée sous la langue  
jamais elle ne se laissera attraper  
à la langue se soustrait la panthère  
au poème la langue comme  
dans la bassine – était-elle en acier  
posée sur la table de la cuisine  
la savonnette au nom odorant  
à la main de ma mère  
n'en reste que le parfum  
qui partout se répand  
mais nulle part n'apparaît.

Prélude exemplaire de ce qui va suivre : soit, trois séquences de trente-trois sonnets en vers irréguliers, à la construction fortement rythmée en ses enjambements et répétitions sur un mode baroque, dont le sens, comme la panthère évoquée d'emblée, grandement se soustrait, que le lecteur à l'instar du poète et du chasseur va traquer, au moins jusqu'à la quatrième séquence : *panthère / mode d'emploi*, qui éclaire d'un coup l'ensemble de l'ouvrage, et que l'on atteint après avoir dompté 125 pages d'un livre qui en compte 165 de textes.

On est ainsi amené à admettre que la panthère évoquée dès le titre, et qui de fait peut être *n'importe quel félin du moment qu'elle chasse tout en demeurant une possible proie*, est un thème littéraire et poétique ancien, que Portante découvre d'abord chez **Dante** où surprise !, *de panthères, il y en a deux*. Je renvoie le lecteur aux savants commentaires de l'auteur, qui conduisent à considérer le poète comme *un chasseur-langue* et la panthère comme métaphore de la poésie, *laquelle ne se laisse jamais attraper, pas même par la queue*, selon **Andrea Zanzotto**.

Autre énigme alors résolue, ce nom de **Nemrod**, sous-titre à la troisième séquence (*Dispersion / Diversion*), et qui renvoie à l'épisode de Babel, à la destruction de la tour et de la langue unique, à la confusion des langues qui s'ensuit, une *bénédiction* puisque dans cette multiplicité de langues rend dès lors possible la poésie. Nemrod est le rebelle suprême, qui défie dieu et, *s'exprimant dans une langue que lui seul peut parler*, devient poète.

Je simplifie grandement et m'en excuse. Retournons cependant au charme du texte, citant l'un des sonnets finaux, goûtant là comme dans les précédents le côtoiement suggestif de l'érudition et de la trivialité du quotidien :

Et si tu revenais comme si tu n'avais  
pas encore fait ton dernier voyage  
et pas encore posé ta valise dans l'air -  
pose-la en rentrant derrière la porte  
pose-la comme on pose le premier  
baiser ou le fusil sur le front du jour  
qui rentre d'une bataille l'a-t-il  
gagnée l'a-t-il perdue ? - tu y as laissé  
une chaussure l'autre est derrière la porte  
pas défait les lacets elle ne mourra  
pas tu vas pieds-nus désormais sur  
je ne sais quels chemins muet comme  
ces cailloux que personne ne ramasse on  
dirait des mots semés par une bouche bavarde.

## Dompter la panthère

---

*Post-scriptum :*

**Repères** : **Jean Portante** : *La Panthère parfumée*. [Éditions La Rumeur libre](#) ( 40 allée Saint-Julien - 42540 Sainte-Colombe-sur-Gand) 172 p. 20€.

**Jean Portante** compte parmi les *121 poètes d'aujourd'hui*, présents dans l'année poétique 2026 : [Chemins de liberté](#), réunie et présentée par **Jean-Yves Reuzeau** et dont nous rendrons compte dans quelques jours.